

LE CLOCHER

BULLETIN PAROISSIAL

DE CAUDAN



235

NOVEMBRE 1998

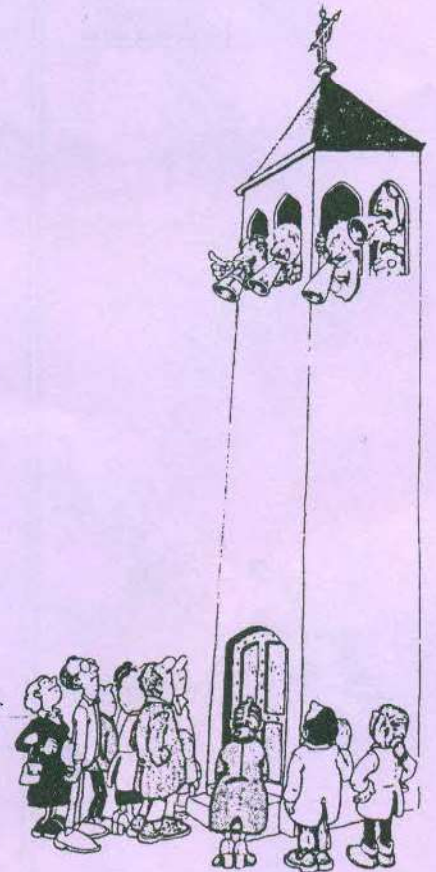
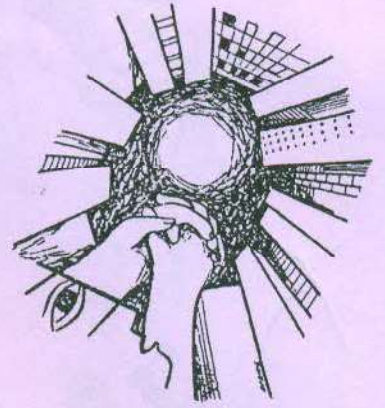


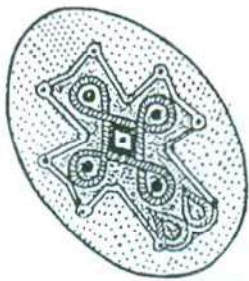
ieu existe, je l'ai rencontré.»

C'est une phrase terrible. Ça me surprend. Que Dieu existe, la question ne se pose pas !

Mais que quelqu'un l'ait rencontré avant moi, ça m'étonne, parce que j'ai eu la chance de rencontrer Dieu juste à un moment où je doutais de lui, dans un petit village de Lozère abandonné des hommes. Il n'y avait plus personne, plus personne. Et en passant devant la vieille église, poussé par je ne sais quel instinct, j'ai vu une lumière. Intense, insoutenable. C'était Dieu, Dieu qui priait.

Je me suis dit : qui prie-t-il ? Il ne se prie pas lui-même. Pas lui, pas Dieu. Non, il priait l'homme, il me priait moi. Il doutait de moi comme j'avais douté de lui. Il disait : «Oh ! homme, si tu existes, un signe de toi !» J'ai dit : «Mon Dieu, je suis là.» Il m'a dit : «Miracle ! Une humaine apparition !» J'ai dit : «Mais, mon Dieu, comment pouvez-vous douter de l'homme puisque c'est vous qui l'avez créé ?» Il m'a dit : «Oui, mais il y a si longtemps que je n'en ai pas vu un dans mon église, je me demande si ça n'était pas une vue de l'esprit.» J'ai dit : «Vous voilà rassuré, mon Dieu.» Il m'a dit : «Oui, je vais pouvoir leur dire là-haut : *L'homme existe, je l'ai rencontré.»*





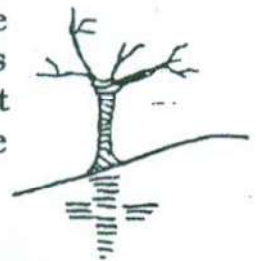
LE ROLE DES PARENTS DANS LA CATÉCHESE

Les différents groupes de catéchèse ont bien repris leurs activités. Merci aux catéchistes qui assurent cette mission à l'école catholique ou au presbytère pour les enfants du public. Félicitations aux parents qui respectent les engagements qu'ils ont pris au moment du baptême de leur enfant. Mais les catéchistes sont toujours heureux de se sentir épaulés par les parents dans l'éducation de la foi des jeunes qui leurs sont confiés. Voici ce que notre évêque écrit au début de cette année scolaire.

Jean HAZEVIS

Les parents sont les premiers éducateurs de la foi de leurs enfants. A ce titre, ils ont le droit de bénéficier de l'aide de la communauté chrétienne. Celle-ci doit leur permettre de prendre leur place dans l'Église et ainsi de contribuer à donner à leur paroisse un visage ouvert et dynamique.

Lors de la préparation de leurs enfants au **baptême**, les parents sont invités à exprimer leurs motivations. Ils le font souvent au cours d'un entretien avec un prêtre et de plus en plus fréquemment au cours d'une réunion animée par un ou plusieurs couples chrétiens. Peut-être commencent-ils par dire qu'ils veulent faire une fête, qu'ils craignent le décès de l'enfant, qu'ils souhaitent se conformer à la tradition, tenir compte de la pression des grands-parents. Sous-jacentes à ces motivations, qu'il faut accueillir, il en est sans doute d'autres qu'il faut faire émerger : une sensibilité aux valeurs évangéliques, la volonté de faire entrer l'enfant dans une communauté chrétienne, le désir de lui faire connaître le Christ. A l'occasion de cette préparation au baptême, des liens se créent entre familles. Il en est qui, peut-être, voudront « recommencer à croire », alors qu'elles s'étaient éloignées de l'Église.



Entre le baptême et l'inscription au catéchisme, il y a un temps qu'il ne faut pas laisser vide : des équipes d'éveil à la foi sont à la disposition des parents ; ici ou là, ont lieu des fêtes de « la première bougie » qui rassemblent les familles ayant fait baptiser un enfant pendant l'année écoulée. De telles fêtes sont de nature à donner le goût de la célébration et d'aller plus loin dans la connaissance de Jésus.

Pendant ce temps d'éveil à la foi des tout-petits, les parents ont besoin d'être stimulés et aidés. Les activités proposées aux enfants sont adaptées à leur âge. Elles contribuent, pour leur part, à les faire progresser non seulement spirituellement, mais aussi humainement.

./...



A partir de l'inscription au catéchisme (normalement en CE1), le rôle des parents est essentiel. Ils participent, dans l'année, à trois ou quatre réunions, à des célébrations. Ils ont aussi les moyens de mieux remplir leur tâche d'éducateurs de la foi : ils reçoivent des documents et ils bénéficient des conseils d'une catéchiste. Réunions et célébrations jouent aussi un rôle d'intégration dans la communauté paroissiale, tant pour les parents que pour les enfants.

Après la première eucharistie, le rôle des parents, même s'il devient plus discret, reste important. En participant aux diverses réunions qui leur sont proposées, que ce soit au niveau CM ou dans le cadre de la préparation à la profession de foi et à la confirmation, ils témoignent de l'intérêt qu'ils portent à l'éducation religieuse de leurs enfants. C'est de plus pour eux un lieu d'approfondissement ou de réactivation de leur propre foi, et pourquoi pas, pour tel ou tel, d'un engagement ecclésial.



Accueillir, motiver, demander...

Au plan pastoral, il s'agit d'abord **d'accueillir** : on ne peut présenter des exigences que si on a su créer un climat de respect, de mise en confiance.

En **motivant**, l'on donne aux parents le désir de persévérer, de continuer à se nourrir de l'Évangile.

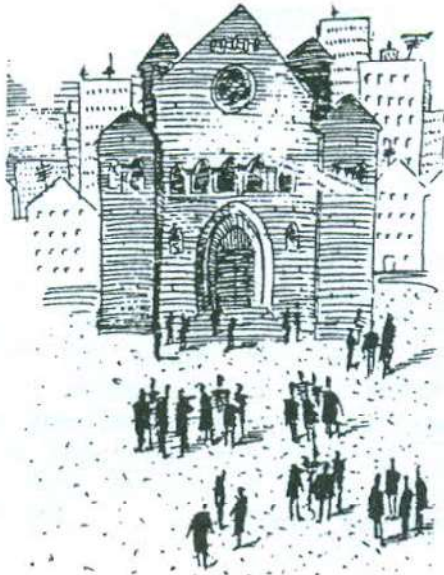
Il est difficile **d'exiger**. Il le faut pourtant, avec souplesse ; en tenant compte des cas particuliers. Ne jamais perdre de vue que la catéchèse, c'est d'abord l'éducation chrétienne de l'enfant. Nous le savons tous, par expérience, l'accès à la Parole de Dieu et aux sacrements ne peut pas se faire sans l'acceptation de contraintes ; il faut que les parents sachent libérer du temps pour être présents à une célébration, pour garder toute leur place aux heures de catéchisme.

Les parents ont une mission importante à accomplir. Ils ont besoin de notre soutien pour l'accompagnement de leurs enfants sur les chemins de la foi.

Le 7 octobre 1998

† **François-Mathurin GOURVÈS**
Evêque de Vannes





Une fois de plus je viens d'entendre l'affirmation: "Je suis croyant mais pas pratiquant". Roger, qui me dit cela, est un bon chrétien manifestement heureux de me faire plaisir. "Vous voyez, j'ai la foi." Lassé d'expliquer que sans pratique il ne peut y avoir qu'une foi mutilée et anémique, je demande à Roger la permission de lui lire l'appel pathétique de Jésus: - "Je suis le Pain vivant descendu du Ciel. Si quelqu'un mange de ce pain il vivra à jamais. Et le pain que je donnerai c'est ma chair livrée pour la vie du monde. Celui qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi et moi en lui." - Ma pratique, objecte Roger, c'est d'aimer mes frères. - Comment les aimes-tu? C'est si difficile d'aimer comme Jésus nous demande d'aimer. Voilà pourquoi il a fait de la messe un merveilleux ravitaillement d'amour: "Venez prendre ma vie si vous voulez vraiment vivre ma vie". Le jour où l'on comprend cela, on aime la messe. Elle n'est plus une simple sortie dominicale mais l'heure précieuse où, par la parole et le pain, on pourra devenir de plus en plus fraternel. De l'éternité où il vit maintenant près du Père, par l'incroyable puissance sacramentelle qui peut vaincre l'espace et le temps, Jésus vient nous offrir une de ses présences, celle qu'on appelle la présence réelle. Ce n'est pas une présence "pour être là",

mais pour travailler avec nous au salut du monde. Ce salut, nous le savons, c'est la qualité et l'expansion de l'amour. Totalement amour par sa mort-résurrection, Jésus vient nous communiquer cet amour. A nous d'être assez éveillé pour aller manger l'amour quand nous nous dirigeons vers l'hostie. Celui qui sort d'une messe sans avoir envie d'être plus fraternel n'a pas réussi cette très spéciale rencontre avec le Christ. Il n'est allé qu'à un exercice d'assis-debout ou à un doux moment de pieuse rêverie. Pourtant, dès le début pénitentiel et jusqu'à l'Agnus Dei, il nous est demandé de purifier et d'élargir en nous un cœur vraiment fraternel. Au garçon qui au moment de paix s'avance tout souriant vers sa voisine: "On se fait la bise?", la grande dame de Passy, suffoquée, a répondu: "Mais, monsieur, je ne vous connais pas!" Que venait-elle faire à la messe, sinon connaître un peu mieux et aimer? Enthousiasmés par les messes d'amour des grands rassemblements, les jeunes sont déçus de retomber ensuite dans la froideur guindée de beaucoup trop de célébrations. Ils n'y retombent pas d'ailleurs! Et on se désole de les voir désertier des cérémonies qui ne les aideraient pas, pensent-ils, à mieux aimer. Inutile d'ajouter des guitares si elles ne sont pas là pour chanter l'amour vrai. Celui qui se bat pour qu'il y ait plus d'amour dans le monde.

André SÈVE,
dans la revue L'Assomption, n° 673





NOTRE FETE PAROISSIALE - 17 OCTOBRE 1998

Fête du rassemblement de notre communauté, elle insuffle, par un moment privilégié, une force nouvelle pour avancer.

Dès 17h30, des jeunes d'après-confirmation (entre 13 et 16 ans) ont échangé leurs divers mouvements avec Hervé Perrot et leurs accompagnateurs J.I.C., J.O.C., deux sigles (Jeunesse Indépendante Chrétienne et Jeunesse Ouvrière Chrétienne). Une seule lettre les différencie et la finalité est bien la même. Ces jeunes ont envie de réfléchir sur un projet et de le concrétiser pour **vivre leur foi ensemble**.

Ils ont envie d'aller à la rencontre de: témoins, lieux, etc... Déjà, parmi eux, se recrutent des animateurs en A.C.E., des chanteurs à la chorale, des musiciens pour nos liturgies, des bénévoles en humanitaire. Cette année, pour rassembler tout ce qui existe pour cette tranche d'âge, il leur sera proposé des "veillées" en paroisse pour continuer à prier, célébrer, réfléchir...

VIVRE EN CHRETIEN

Il est 18h. L'Assemblée se regroupe dans la grande salle. On est venu en famille et les enfants sont nombreux.

"ECOUTE CE QUE L'ESPRIT DIT AUX EGLISES"

Cette phrase soutient notre réflexion, notre prière. L'Esprit Saint a fondé l'Eglise le jour de la Pentecôte en poussant les Apôtres vers la terre entière, avec audace. "Aujourd'hui, l'Esprit-Saint est toujours acteur comme hier".

La liturgie de la parole est vécue différemment des autres célébrations. Par groupes (adultes, jeunes, enfants) tous essaient de mettre en valeur, d'approfondir les Signes d'Espérance en cette fin de siècle. Ces signes sont multiples. Un regard positif permet de les déceler. Plutôt que de rapporter les propos de tel ou telle, retenons quelques exemples cités:

L'Esprit Saint à l'oeuvre aujourd'hui, c'est là-bas l'aide humanitaire, l'accueil de désemparés débarquant sur notre sol, l'instruction dispensée, la santé protégée, la nourriture distribuée (partagée). L'Esprit Saint à l'oeuvre aujourd'hui, c'est ici: Les Associations se créent pour défendre l'homme dans son travail, son environnement, sa dignité face à la justice. C'est la prise en charge de l'homme dans sa totalité, de la prise en compte de sa "**souffrance**" en milieu médical, d'être porteur d'Espérance par un dialogue avec des proches en fin de vie, par le temps passé à **l'Ecoute**.

Chez les jeunes, on retient que le jour de la Pentecôte, l'Esprit a fait bouger les Apôtres dans "**leur tête**", créant un nouvel état d'Esprit.

Eux aussi bougent quand ils vont vers les autres, qu'ils s'aident à l'école, qu'ils donnent du temps aux Restos du Coeur, qu'ils collectent les pièces jaunes, qu'ils vendent des bougies pour le Secours Catholique ou qu'ils encadrent des plus jeunes.

Les enfants ont dit que l'Esprit de Jésus les habite quand ils partagent, quand ils aiment, quand ils sont dans la joie, quand ils pardonnent, quand ils jouent, quand ils accueillent les autres.

Ces réflexions sont mises en commun.

Des colombes de papier, des messages sont accrochés sur la mappemonde et l'arc-en-ciel (signe de notre alliance avec Dieu). Merci à Annie pour ce travail exécuté dans la discrétion.

L'Eucharistie peut être célébrée. L'Esprit qui, comme le vent, souffle où il veut, a soufflé ce jour-là sur notre communauté de Caudan. Chacun a pu entendre sa voix, là où il vit. Chacun a emporté le message qui le concerne.

Pour nous aider: **VIENS ESPRIT D'AMOUR,**
VIENS ESPRIT DE PAIX.

L'HISTOIRE DE NOTRE PAROISSE

Dans sa lettre à l'évêque (juin 1892) l'abbé HETET, recteur, évoquait la situation du quartier des Chantiers, peuplé (4.000 habitants) et peu enclin à faire 8 kms pour venir à la messe de l'église paroissiale du bourg; **"si ces ouvriers ne viennent pas à la messe, il faut aller à eux"**. Comment? d'abord grâce au binage (possibilité du prêtre de célébrer 2 messes le dimanche); au lieu de 300 personnes, le double trouverait ainsi place dans la chapelle.



Il demandait encore que **"les saintes espèces"** soient conservées à la chapelle de LOCUNEL. Cette mesure faciliterait la communion aux malades en évitant au prêtre de faire des va-et-vient jusqu'au bourg (à pied, en vélo ou en char à bancs...). Mais ce qu'il jugeait primordial c'était de mettre en **"résidence"** à Lanester (on dirait aujourd'hui en détachement) d'abord un prêtre, puis deux un an après; **"ils pourraient y vivre aisément, grâce aux indemnités de la fabrique, aux honoraires de messe, à la quête auxquels ils auraient droit en tant que vicaires de CAUDAN"**. La réponse de l'évêque (5 juillet 1892) ne fut guère encourageante, il se posait beaucoup de questions: **"où trouver une maison pour loger nos deux prêtres? Le binage serait sans doute utile, mais vous savez qu'on l'accorde difficilement. La sainte réserve serait-elle en sûreté à la chapelle? Qui viendrait faire la visite au Saint-Sacrement? Ce n'est pas de ma faute si tant d'âmes sont en souffrance de ce côté! Que Dieu nous vienne en aide, je bénis le pasteur et son troupeau..."**.

Notre recteur malade et sûrement déçu de ne pas voir la situation évoluer, se retira (fin 1892) il décéda après de longues et cruelles souffrances.



Il fut remplacé, le 1er janvier 1893 par l'abbé CAMPER qui venait de BAUD où il avait combattu **"pour rétablir l'autorité du recteur jusque là complètement annihilée..."**. Il semblait plus fataliste que l'abbé HETET et ne croyait pas **"que CAUDAN dut être amendé par son prédécesseur qui avait comme caractéristique une très grande inconstance... ferais-je mieux?"** écrivait-il **"cette pensée me suffoque, que Dieu daigne bénir mon ministère et me seconde dans mon pénible apostolat"** (pas facile d'être recteur à CAUDAN!).

Sous son rectorat, la municipalité fit poser une horloge dans le clocher **"municipalité composée de fervents Républicains. Puisse cette horloge sonner bientôt la dernière du régime qui préside aux destinées de la malheureuse France"** note notre recteur qu'on ne peut guère qualifier d'optimiste! (nous étions sous la IIIème République). L'installation de prêtres aux Chantiers était, pour lui aussi, une chose urgente **"que j'approuve, mais il faut s'attendre à de grandes difficultés, toujours à cause de l'esprit de contradiction..."**.

A son départ en décembre 1894 pour la paroisse d'ERDEVEN, la situation n'avait guère évolué. L'abbé BISSONNET, ancien vicaire de GUÉMENE, BADEN et PLOUHARNEL, fut nommé recteur de CAUDAN le 6 décembre 1894; il a eu comme souci de consigner au mieux les événements de sa vie de recteur: **"cela rendra service à mes successeurs surtout s'ils se trouvent en présence de certains vieux vicaires qui, consultés sur les traditions, habitudes et coutumes, leur répondront: chacun fait comme il veut!"** Il venait lui-même de passer 19 ans comme vicaire à PLOUHARNEL!

Bonne nouvelle pour débiter son rectorat: en janvier 1895 **"grâce au paternel concours de Monseigneur"** il put donner corps à la pensée constante de ses prédécesseurs en envoyant 2 vicaires aux Chantiers. A l'époque ils étaient 4 vicaires à CAUDAN. Les abbés PAUL et COHALEACH, tous deux natifs de SARZEAU furent appelés à exercer leur ministère au quartier des Chantiers, tout en restant vicaires de CAUDAN. On peut les considérer comme les 2 premiers prêtres de LANESTER qui n'était pas encore paroisse.



POMME D'API SOLEIL

Pour l'éveil religieux des tout-petits

Comment répondre aux premières questions des enfants sur Dieu et la vie ?

Pour les petits de 3 à 7 ans, Pomme d'Api Soleil aide à faire découvrir Dieu et la foi chrétienne de manière simple et accessible.

Dans chaque numéro :

- € une belle histoire illustrée de la Bible,
 - ☛ les héros Lisa et Yann et leurs questions posées avec humour et tendresse,
 - ☛ une BD qui éclaire la vie d'un tout jeune chrétien d'aujourd'hui et de sa famille.
- Des fiches parents permettent de mieux dialoguer avec son enfant.

Rédactrice en chef : Marie-Agnès GAUDRAT - POURCEL

6 n° par an 150 F



LE JOURNAL EXPERIMENTAL

Le journal des jeunes chrétiens qui explorent du côté de Dieu et des hommes

Dans chaque numéro, autour d'un thème central :

des témoignages, des portraits de jeunes pris au cœur de l'actualité,

un regard sur les autres religions, des rassemblements, des rendez-vous pour se retrouver entre jeunes, de beaux textes pour prier et s'enrichir, un texte de la Bible avec l'éclairage d'un spécialiste et l'interview d'une personnalité d'aujourd'hui.

A utiliser pour les réunions d'aumônerie, le débat d'idées et la préparation de la confirmation, de 15 à 25 ans.

Rédacteur en chef : Etienne SEGUIER

5 n° par an 135 F au lieu de 175 F



GRAIN DE SOLEIL

Raconte-moi Dieu !

Grain de Soleil est un beau magazine qui parle de Dieu simplement, avec tendresse et gaieté. 9 fois par an, l'enfant retrouve avec plaisir :

- ☛ la bande dessinée Julien, Véro, Thomas qui posent les grandes questions de la vie suivi du débat avec lecteurs et parents,
- ☛ la grande histoire de Jésus racontée au fil de l'Evangile et magnifiquement illustrée,
- ☛ les histoires vraies en BD et reportages des hommes et des femmes qui rendent le monde meilleur,
- ☛ un passionnant roman pour découvrir la vie des chrétiens à travers les siècles,
- ☛ un coup d'œil sur l'actualité et les autres religions pour mieux comprendre le monde d'aujourd'hui,
- ☛ et aussi des jeux, des surprises, des images à collectionner !

En plus, chaque trimestre, les lectures de la messe illustrées et commentées pour mieux participer aux célébrations.

Rédactrice en chef : Marie AUBINAIS

9 n° par an + 4 suppléments trimestriels 278 F au lieu de 319 F



**SECOURS
CATHOLIQUE**
— Caritas France —



Le 15 novembre 1998

JOURNEE NATIONALE DU SECOURS CATHOLIQUE

L'équipe du Secours Catholique de Caudan animera les messes et vous invite à soutenir son action par vos dons. Les enveloppes de collecte seront distribuées par la poste, vous pourrez les envoyer ou les remettre aux quêtes.

Créé dans et pour l'urgence, le Secours Catholique continue 52 ans après sa création, d'être présent auprès des plus démunis.

DONNER est un vrai geste d'amour qui vient du coeur, c'est un pas vers l'autre.

Le DON change la vie car il change nos vies.

Retrouvons ensemble LA FORCE DU DON.



" BREVES "

* **13 octobre** : Chantal a reçu les parents dont les enfants sont inscrits en lère année de catéchèse, niveau CE1 habituellement, pour la catéchèse familiale. A 14h30 ou à 20h30, le document "MILLE ET UN SECRETS" a été présenté, commenté. Les familles l'apprécient pour le bon support pédagogique qu'il représente. Ils sont rentrés chez eux ayant eu connaissance de ce qui est proposé aux enfants et aux parents pour progresser dans leur foi ou leurs connaissances religieuses.

* Reprise de l'A.C.E.

Charlotte, Karell, Aurélie, Isabelle, Else, 5 prénoms: 3 jeunes filles et 2 mamans; Que font-elles? Elles encadrent les enfants, garçons et filles. De 5 à 8 ans, on les appelle PERLIN. De 8 à 11 ans FRIPOUNET. Ils se réunissent le samedi après-midi, tous les 15 jours, au presbytère. Lors de la première rencontre, le 10 octobre, ils se sont présentés, ont chanté, goûté, dessiné, et discuté des prochains samedis. Lecteurs, soit de "MI-FA-SOL", soit de "RICOCHET", ils essayent de se prendre en main et de mettre en pratique leur slogan: "On est CAP', on est ACTEUR, 1-2-3 MOTEUR". Les places ne sont pas limitées, on peut rejoindre le groupe.

* ANIMATION MUSICALE DES LITURGIES

La Chorale et les Organistes nous aident régulièrement à prier par la musique et le chant. Pour y mêler harmonieusement d'autres instruments de musique, Marie-Françoise répète avec 5 ou 6 jeunes de la paroisse pour interpréter une oeuvre ou soutenir un chant. Orgue électrique, violons, flûtes, guitare ont ainsi toute leur place à l'Eglise. Vous aussi, vous pratiquez un instrument de musique. Venez les rejoindre.

* SECOURS CATHOLIQUE

Le vendredi 2 et samedi 3 octobre, la troisième braderie du SECOURS CATHOLIQUE a remporté un franc succès. Nous remercions toutes les personnes qui par leurs visites et leurs achats nous encouragent à poursuivre notre action.



Campagne 1998 du Denier de l'Eglise. DIOCÈSE DE VANNES

Cette année, nous avons lancé la campagne 1998 du Denier de l'Eglise le dimanche précédant l'entrée en Carême, comme nous le ferons désormais tous les ans.

Grâce à un nouveau tract, largement diffusé, nous avons rappelé l'importance vitale de votre participation annuelle.

Un certain nombre de paroissiens ont déjà répondu. Qu'ils en soient remerciés vivement.

Nos habitudes ayant été bouleversées, peut-être n'avez-vous pas encore pris le nouveau rythme. Il est encore temps de verser votre don avant la campagne 1999. Pour le faire vous pouvez utiliser une enveloppe ordinaire.

Si vous désirez un reçu fiscal, n'oubliez pas de libeller votre chèque à l'ordre de: **Association Diocésaine de Vannes.**

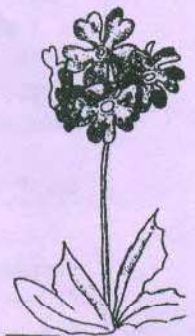
Merci.



- MERCREDI 11 NOVEMBRE A 10h30 - Messe pour le 80è anniversaire de l'Armistice de 1918.
- JEUDI 12 NOVEMBRE A 14h15 au presbytère réunion pour les retraités à l'invitation du M.C.R. (Mouvement Chrétien des Retraités).
- SAMEDI 14 NOVEMBRE et DIMANCHE 15 NOVEMBRE Journée du SECOURS CATHOLIQUE. Les messes seront animées par l'équipe locale.
- SAMEDI 21 NOVEMBRE De 15h à 16h30 - Réunion des PERLIN et FRIPOUNET.
- MARDI 24 NOVEMBRE A 20h30 - Rencontre pour les parents des jeunes susceptibles d'être confirmés cette année.
- MERCREDI 25 NOVEMBRE A 20h30 - Réunion du Conseil Pastoral.
- DIMANCHE 29 NOVEMBRE 1er Dimanche de l'Avent, la messe de 10h30 sera animée par les jeunes de 6è.
- SAMEDI 5 DECEMBRE De 15h à 16h30 - Réunion des PERLIN et FRIPOUNET.
- DIMANCHE 6 DECEMBRE A 10h30 - Liturgie de la Parole pour les enfants en âge scolaire. Messe mensuelle pour les défunts.

DATES A RETENIR

- DIMANCHE 23 MAI 1999 : PROFESSION DE FOI
 DIMANCHE 30 MAI 1999 : PREMIERE COMMUNION
 DIMANCHE 13 JUIN 1999 : CONFIRMATION

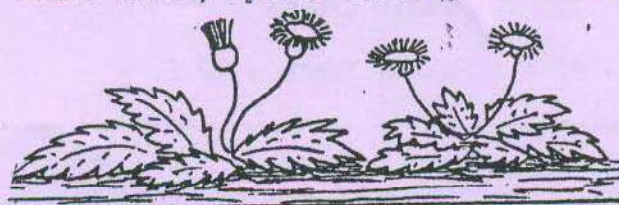


BAPTEMES

- 3 OCTOBRE : Marie LE PORTZ - fille de Christophe et de Patricia LE VIEL
 Par. Stéphane LE PORTZ - Mar. Aline LE VIEL
- 11 OCTOBRE : Julien POULAIN - fils de Gaëtan et de Séverine PAVIC
 Par. Jérôme PAVIC - Mar. Anne POULAIN
- 25 OCTOBRE : Hugues VALET - fils de Marc et de Florence DUBARRY
 Par. Brice GOUPY - Mar. Gwénaëlle BROSSARD

OBSEQUES

- 1 OCTOBRE : Marie-Léontine FLECHER - Vve TANGUY - 74 ans - Kercado
- 2 OCTOBRE : Jeanne-Marie OLLIVIER - épouse LE FUR - 85 ans - Kerdréan
- 7 OCTOBRE : Bernadette BOURIC - Vve JEGOUSSE - 60 ans - Rés. Montsalvat - LORIENT - anciennement rue Ste-Anne
- 16 OCTOBRE : Jeanne LE PERSONNIC - Vve BAUDRY - 96 ans - Rés. Anne de Bretagne
- 16 OCTOBRE : Irène HERVE, épouse DENIS - 57 ans - rue des Acacias



RIONS UN PEU



- V'là plus de vingt ans que j'en cueille : j'ai jamais été malade !
- Vous vous y connaissez très bien ?
- Moué... Pas du tout... J'les vends !

INQUIETUDES

- Qu'est-ce que je suis content de te rencontrer, s'écrie Jacques. Je pensais que tu étais mort.
- Qui est-ce qui a bien pu te raconter une histoire pareille, s'exclame Paul ?
- Personne, mais j'ai entendu tellement de commentaires élogieux à ton égard, ces derniers temps, que je commençais vraiment à m'inquiéter !

BEBE AU LIT

- Voici une magnifique poupée, dit la vendeuse ! Dès que vous la couchez, elle ferme les yeux et se met à dormir comme un vrai bébé.
- Avez-vous jamais essayé de mettre un vrai bébé au lit et de le faire s'endormir, jeune fille ! rétorque la cliente, déjà mère de sept enfants.

COLLECTE

- Dis donc, Pierrot, demande la maman, où vas-tu donc avec ce seau plein d'eau ?
- On a organisé une collecte pour remplir la nouvelle piscine, répond le gosse !

Surprises

- Le motard a rejoint l'automobiliste qui conduit mal.
- J'ai pourtant mon permis de conduire. Le gendarme l'examine et fait :
 - Sans doute, il a l'air authentique mais j'ai le sentiment que vous l'avez trouvé dans une pochette-surprise.

Lunettes

- Et votre vue, elle s'améliore ?
- Ne m'en parlez pas. Il me faut maintenant trois paires de lunettes.
- Trois ? Pourquoi faire ?
- Une pour voir de près, une pour voir de loin.
- Et la troisième ?
- Pour chercher les deux autres.



- Vous êtes sûr que ce ne sont pas des trous de mites ?

Aux U.S.A.

- A l'entrée d'une petite ville du Nevada, un automobiliste se fait arrêter pour excès de vitesse. Il est immédiatement condamné à 10 dollars d'amende.
- Il en remet le double au shérif. Ce dernier s'étonne :
- Il y a dix dollars de trop.
 - Gardez-les, je me propose de quitter votre ville à la vitesse à laquelle je suis arrivé.

" LE CLOCHER "

Bulletin paroissial n° 235

N° d'inscription commission paritaire : 71211

Imp. Gérant : Jean HAZEVIS, 2 rue de la Libération

56850 CAUDAN

Abonnement : 1 an : 45 F Par la Poste : 60 F.